

Mozart, Grande Messe en ut

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN direction

9 & 10 DÉCEMBRE 2023



**l'orchestre
philharmonique**



MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL



**le
chœur**



LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

MARIE LYS soprano

DEEPA JOHNNY soprano

MARK MILHOFER ténor

EDWARD GRINT basse

CHŒUR DE RADIO FRANCE

VALÉRIE FAYET cheffe de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN direction

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Grande Messe en ut mineur, K 427 (417a)

1. Kyrie

2. Gloria

(Gloria in excelsis Deo - Laudamus te - Gratias - Domine
Qui tollis - Quoniam - Jesu Christe - Cum Sancto Spiritu)

3. Credo

(Credo in unum Deum - Et incarnatus est)

4. Sanctus ; fragmentaire

5. Benedictus ; fragmentaire

60 minutes environ

Ce concert sera diffusé le 25 décembre 2023 à 20h sur France Musique et disponible en vidéo sur [francemusique.fr](https://www.francemusique.fr)



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791

Grande Messe en ut mineur, K 427 (417a)

Composée entre 1782 et 1783 à Salzbourg et à Vienne. **Créée** sous sa forme fragmentaire le 26 octobre en l'Église Saint-Pierre de Salzbourg. **Nomenclature** : 2 sopranos, ténor et basse solistes ; chœur mixte ; 1 flûte, 2 hautbois, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; orgue ; les cordes.

« J'ai véritablement fait cette promesse dans mon cœur, et j'espère véritablement la tenir. – Quand je l'ai faite, ma femme était encore souffrante – mais comme j'étais fermement résolu à l'épouser dès qu'elle serait guérie, je pouvais facilement promettre cela – [...] comme preuve de la réalité de mon vœu, j'ai la partition de la moitié d'une Messe, et qui donne les meilleures espérances. »

Lettre de Mozart à son père, 4 janvier 1783

Kyrie Eleison (« Seigneur, prends pitié ») : une œuvre votive

Cette œuvre votive – destinée à rendre grâce pour la guérison de sa fiancée, puis épouse, Constance Weber – est bien sûr la *Grande Messe en ut mineur*. Si la pensée de Constance accompagne Mozart dans l'écriture de sa partition, c'est également sur le plan de l'écriture vocale, puisque l'une des parties solistes lui est dédiée, correspondant à sa tessiture. Gardons cela à l'esprit lorsque se déploie le *Christe*, solo à peine contredit, dans sa douceur et sa clarté, par des intervalles redoutables pour toute chanteuse. Ce *Christe* est précédé et suivi d'un *Kyrie* – douloureuse plainte chantée par l'ensemble du chœur – introduit par un rythme pointé des violons quelque peu funèbre.

Cet aspect n'est pas sans rappeler le *Requiem* qui, avec cette *Messe en ut mineur*, est la seule musique liturgique composée par Mozart après sa rupture avec l'archevêque Colloredo, survenue en 1781. Entre 1768 et sa démission, Mozart écrit seize messes. Elles sont assez concises, en particulier après 1771, lorsqu'à la mort du précédent archevêque Siegmund comte von Schrattenbach, son successeur, Hieronymus Colloredo, acquis aux idées des Lumières, valorise une musique d'église plus rationnelle et fonctionnelle, au service du texte et de son intelligibilité. Ainsi, dans une lettre de 1780, Colloredo exige de Mozart une musique plus simple, tout en souhaitant l'introduction d'hymnes allemands. En 1782, il ajoute vouloir en finir avec l'incompréhensible indifférence avec laquelle on laisse les fidèles chanter des textes qu'ils ne comprennent pas, à cause du latin. Idéaux réformateurs dans la religion contre liberté créatrice dans l'art, voilà deux des aspects du conflit qui oppose l'archevêque et le compositeur. Libéré de son attachement à Colloredo et, par conséquent, de ses commandes de musique d'église, Mozart ne composera donc, jusqu'à sa mort, que cette *Messe en ut mineur* et le *Requiem*, laissés d'ailleurs tous deux inachevés.

Gloria In Excelsis Deo (« Gloire à Dieu, au plus haut des cieux ») : une œuvre fragmentaire d'une rare ampleur

Bien qu'inachevée, cette Messe en *ut* mineur reste impressionnante dans ses dimensions. Libre d'expérimenter, Mozart propose un *Gloria* de l'envergure d'une *missa brevis* (messe courte), segmenté en sept sections contrastantes et mêlant différentes influences. La forte dimension opératique, notamment dans les interventions des solistes, surprend l'auditeur tout au long de la Messe. Après un *Kyrie* mystérieusement inquiétant et poignant, le premier élan du *Gloria*, tonne, joyeux. Les voix d'hommes et de femmes se poursuivent, magistralement soutenues par l'orchestre et se rejoignent sur un « *Gloria in excelsis* » qui laisse peu à peu place à une mélodie douce et sombre, ponctuée par l'intervention des violons. Le « *Laudamus te* » propose un air agile à la soprano, qui s'élance, comme dans un opéra, dans des vocalises légères. Aux lignes vocales répond un geste concertant d'orchestre, tantôt galant, tantôt pétillant de gammes virtuoses. Le « *Gratias* », qui réintègre le chœur complet, voix par voix, rompt par son atmosphère tragique ; mais presque sans transition, le « *Domine Deus* » mêle les voix des sopranos solistes dans un duo qui « traduit la consubstantialité du Père et du Fils », écrit Xavier de Gaulle dans le *Dictionnaire Mozart* (Robert Laffont). À la grâce fait écho le bouleversant « *Qui tollis* », funestement pointé par l'orchestre, sur une basse chromatique descendante, dissonant dans les voix suppliantes du double chœur qui finissent par se fondre en un angoissant et superbe pianissimo, avant de resurgir et de s'éteindre à nouveau. Le « *Quoniam* » propose un trio, ajoutant une voix de plus à chaque section chantée par les solistes dans ce *Gloria*. Les voix se répondent, se mêlent joyeusement, s'agençant parfois en canon strict. En alternance, le chœur rejoint l'orchestre dans le « *Jesu Christe* », pour laisser les basses amorcer la fugue du « *Cum Sancto Spiritu* », fugue reprise par les ténors, les altos et enfin les sopranos, dans une écriture qui s'entrecroise à la perfection, avant de s'élargir dans le dernier segment de ce magistral *Gloria*.

Credo (« Je crois en Dieu ») : une pièce inachevée

Au *Gloria* succède le joyeux *Credo*, d'influence haendélienne, dans un rythme à trois temps trinitaire. Le chœur proclame sa foi d'une seule et même voix, en homorythmie, se sépare, puis se rejoint à nouveau sur les mots « descendit de caelis », comme l'incarnation de Dieu fait homme. S'ensuit « Et incarnatus est », très doux par ses sonorités flûtées et transparentes d'orgue et de bois. Une tendre voix s'élève au milieu de l'orchestre : c'est la soprano qui chante la Vierge Marie sur de sinueuses et virtuoses vocalises. Les timbres de l'orchestre se répondent, la flûte se mêle aux hautbois et aux bassons dans une orchestration épurée et délicate – il faut noter que cette Messe en *ut* mineur comporte le plus gros effectif orchestral utilisé par Mozart pour une pièce de ce genre (si l'on ne tient pas compte de son *Kyrie*, K. 431). Ainsi se termine ce *Credo* inachevé, sur les parties manquantes de cordes, nécessitant d'être reconstituées. On peut d'ailleurs se questionner sur les raisons qui ont poussé Mozart à ne pas aller plus avant, occultant le « *Crucifixus* », le « *Et resurrexit* », le « *Et in Spiritum Sanctum* » et enfin le « *Et in unam sanctam* », faisant du *Credo* la partie la plus incomplète de l'œuvre.

Il semblerait qu'il existe quelques mesures d'un « Crucifixus », mais il n'est pas possible de déterminer avec certitude s'il a été esquissé ou non pour cette Messe. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour justifier cet inachèvement : peut-être Mozart était-il trop occupé à travailler sur une autre de ses compositions ; ou bien, peut-être qu'une fois Constance rétablie, rien ne l'obligeant plus à terminer cette Messe, il décida de la laisser dans son état inachevé...

Sanctus (« Saint est le Seigneur ») : une écriture singulièrement complexe

Et si la raison de cet inachèvement était à chercher du côté des questionnements esthétiques du compositeur ? C'est ce que Brigitte et Jean Massin nomment « l'utilisation de la fugue pour un art expressif moderne ». En composant, en 1781, un *Kyrie en ré mineur* (K. 341), Mozart opte pour une musique d'église monumentale et expressive. Et il renchérit, semble-t-il, dans cette Messe, avec ses hommages à Bach et à Haendel, explorant polyphonie et homophonie selon que le texte lui enjoigne philosophiquement tel ou tel « traitement » musical. C'est ainsi que le « Hosanna » de ce *Sanctus* (où seules les parties de vents et de timbales subsistent de la main de Mozart) nous propose une fugue pleine d'allégresse, sur un tapis de cordes frémissantes, suite à la magistrale triple clameur du « Sanctus ! » et au triple « tonnement » des vents au complet. Un formidable double « In excelsis » final retentit, comme un cri joyeux.

Benedictus (« Béni soit celui qui vient ») : une œuvre que l'on a tenté d'achever

Un « Benedictus » dansant s'élance alors à l'orchestre, avant d'être rejoint par les entrées en imitations des quatre solistes, de la soprano à la basse puis de la basse à la soprano. La fin de la séquence réunit voix solistes, chœur et orchestre pour une apothéose, à nouveau située symboliquement sur les mots « In excelsis » (« au plus haut des cieux »).

Aucun *Agnus Dei* ne figure après le *Benedictus*, et le *Dona nobis pacem* ne subsiste qu'à l'état fragmentaire. Comme pour le *Requiem*, plusieurs propositions de reconstructions voire d'hybridations ont été envisagées. Au milieu du XIX^e siècle, le compositeur allemand Aloys Schmitt forme le projet de compléter la partition inachevée de Mozart et colle sur l'œuvre originale des fragments d'autres œuvres du compositeur ; il complète ainsi un « Crucifixus », un « Et resurrexit », un « Et in Spiritum Sanctum », un « Credo in unum », un « Et vitam venturi » et un « Agnus Dei ». Plus récemment, le musicologue anglais Philip Wilby et le pianiste américain Robert Levin ont proposé, à leur tour, leurs versions de la messe, en s'appuyant sur des pages de la cantate *Davidde penitente* composée en mars 1785, où Mozart avait réutilisé le *Kyrie* et le *Gloria* de sa messe en leur adjoignant des textes en italien.

Pour autant, est-il réellement nécessaire de voir, dans une Messe si riche en émotions, d'une écriture si dense, une partition qu'il faut achever ? Ne peut-on y voir, plutôt, le cheminement spirituel de Mozart qui se tourne bientôt vers la franc-maçonnerie (1784) et qui, sans rejeter Dieu, se sent peut-être mal à l'aise, face à « une suite de formules dogmatiques auxquelles sa musique doit adhérer », pour citer Brigitte et Jean Massin ?

Héloïse Barbaroux

CES ANNÉES-LÀ :

1781 : promulgation d'un édit de tolérance accordant aux protestants et aux orthodoxes des États habsbourgeois la liberté de culte. L'archevêque Colloredo publie une lettre pour approuver l'édit de tolérance. Abolition de la servitude personnelle en Bohême, Moravie et Silésie. Naissance d'Anton Diabelli, musicien autrichien, pianiste, compositeur, éditeur et pédagogue. Création d'*Iphigénie en Tauride* de Piccinni. Publication de la *Critique de la raison pure* de Kant.

1782 : destruction des forts britanniques de la baie d'Hudson par Lapérouse. Arrivée du pape Pie VI à Vienne qui s'oppose à la politique ecclésiastique centralisatrice mise en place par Joseph II. Naissance de Daniel-François-Esprit-Auber, compositeur français. Naissance de Niccolò Paganini, violoniste et compositeur italien. Décès de Johann Christian Bach. Création de *l'Enlèvement au sérail* de Mozart. Publications posthumes des *Rêveries d'un promeneur solitaire* de Rousseau.

1783 : fin de la guerre d'indépendance des États-Unis par le traité de Paris. Paix de Versailles signée par la Grande-Bretagne avec la France, l'Espagne et les Provinces-Unies. Création de la *Symphonie n° 36*, K. 425 de Mozart et de sa *Fugue pour deux pianos en do mineur*, K. 426. Naissance d'Henri Beyle dit Stendhal. Joseph et Étienne Montgolfier réalisent le premier vol d'une montgolfière.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brigitte et Jean Massin, *Wolfgang Amadeus Mozart*, Paris, Fayard, 1990.
- Wolfgang Amadeus Mozart, *Correspondance*, éd. par Geneviève Geffray, Paris, Flammarion, 2011.

Cette note de programme, réalisée en partenariat avec le CNSMD de Paris, est signée Héloïse Barbaroux, étudiante de la classe des Métiers de la culture musicale du CNSMD de Paris (professeur : Lucie Kayas).

LIVRET

1. Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié.

Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

2. Gloria

Gloria in excelsis Deo

Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Laudamus te,

Benedicimus te,

Adoramus te,

Glorificamus te.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux

Et paix sur la Terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons,

Nous te bénissons,

Nous t'adorons,

Nous te glorifions.

Gratias agimus tibi propter magnam glóriam tuam.

Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.

Domine Deus, Rex coeléstis,

Deus Pater omnipotens.

Domine, Fili Unigenite, Jesu Christe,

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Seigneur Dieu, Roi du Ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique Jésus Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.

Qui tollis peccáta mundi,

Miserere nobis.

Qui tollis peccáta mundi,

Suscipe deprecationem nostram,

Qui sedes ad dexteram Patris,

Miserere nobis.

Toi qui enlèves les péchés du monde,

Reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père,

Prends pitié de nous.

Quoniam tu solus Sanctus,

Tu solus Dominus,

Tu solus Altissimus.

Car toi seul est Saint,

le Seul Seigneur,

Le seul Très-Haut.

Jesu Christe,

Cum Sancto Spíritu,

In gloria Dei Patris.

Amen.

Jésus Christ

Avec le Saint-Esprit,

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

3. Credo

Credo in unum Deum,

Patrem omnipotentem,

Factorem caeli et terrae,

Visibilia omnium, et invisibilia

Je crois en un seul Dieu,

le Père tout puissant,

Créateur du ciel et de la terre,

De l'univers visible et invisible.

Et in unum Dominum Iesum, Christum,
Filium Dei unigenitum
Et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo,
Lumen de lumine,
Deum vero de Deo vero.
Genitum, non factum,
Consubstantiali Patri per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines et propter nostram salutem
Descendit de caelis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria virgine
Et homo factus est.

4. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Osanna in excelsis.

5. Benedictus

Benedictus qui venit in nomine Domini.
Osanna in excelsis.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Le Fils unique de Dieu.
Né du Père avant tous les siècles.
Il est Dieu, né de Dieu,
Lumière, né de la lumière,
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré non pas créé,
Consubstantiel au Père, et par Lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
Il descendit du ciel.

Par l'Esprit Saint, Il a pris chair de la Vierge Marie
Et s'est fait homme.

Saint ! Saint ! Saint,
Le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Lauréate des Premiers prix au Concours d'opéra baroque Cesti 2018 et au Concours de belcanto Vincenzo Bellini 2017, ainsi que des Prix du public au Concours de chant de Toulouse 2019 et au Concours Haendel de Londres 2016, la soprano Marie Lys a collaboré avec des artistes tels que Ottavio Dantone, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Fabio Biondi, Diego Fasolis, Dmitry Sinkovsky, Gianluca Capuano, Maxim Emelyanychev, Alessandro de Marchi, Michel Corboz et Laurence Cummings. Elle s'est notamment produite au Wigmore Hall, à Buckingham Palace et à Kings Place (Londres), à l'Auditorio Nacional de Música (Madrid), à la Sociedad Filarmónica (Bilbao), au Centro Cultural de Belém (Lisbonne), à Casa da Música (Porto), au Tokyo International Forum et au Yomiuri Otemachi Hall (Tokyo). Elle s'est produite avec des orchestres tels que Europa Galante, Les Talens Lyriques, Sinfonia Varsovia, The English Concert, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, les Cameristi della Scala et Les Musiciens du Prince-Monaco. À l'automne 2022, elle a remplacé au pied levé Cecilia Bartoli dans le rôle-titre d'*Alcina* de Haendel au Mai musical florentin. Elle a interprété les rôles d'Adelaide (*Lotario*) au Festival Haendel de Göttingen et à Berne, Dorinda (*Orlando*) au Festival Castell de Peralada, Dalinda (*Ariodante*) au Festival Haendel de Londres, Galatea (*Acis and Galatea*) à l'Opéra de Massy, Lisa (*La Sonnambule*), Adele (*La Chauve-souris*) et Amour (*Orphée et Eurydice*) à l'Opéra de Lausanne, Cleopatra (*Giulio Cesare*) à Bury Court Opera, Servilia (*La Clémence de Titus*), Yniold (*Pelléas et Mélisande*) et Clorinda (*La Cenerentola*) au Grand Théâtre de Genève. En 2015, elle a remporté le Premier Prix

au concours Göttinger Reihe Historischer Musik avec l'Ensemble Abchordis, qu'elle a co-fondé en 2011. Leurs enregistrements, *Stabat Mater* et *Dies Irae* ont été publiés par Sony DHM, tandis que son programme d'airs d'opéras baroques inédits, *Amate Stelle*, est paru en janvier dernier chez Glossa. Après un Bachelor en musique à la Haute École de Musique de Lausanne avec un Prix pour le meilleur récital, elle a étudié au Royal College of Music de Londres où elle a obtenu son Master avec distinction en 2014, puis un Diplôme d'artiste en opéra en 2016. Elle a remporté deux fois le Concours de chant du Pour-cent culturel Migros dont elle a reçu le soutien, ainsi que celui des Fondations Leenaards, Dénéreaz, Colette Mosetti et Friedl Wald, du Drake Calleja Trust et du Josephine Baker Trust. Elle est une Artiste Samling. Pour Naïve, Marie Lys a enregistré l'opéra inédit de Vivaldi *Argippo* sous la baguette de Fabio Biondi avec Europa Galante (sortie en novembre 2020, suivie par une tournée européenne). Toujours avec Fabio Biondi, elle chante Bellezza dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel à Grenade, ainsi que le rôle-titre de *Betty* de Donizetti pour le festival Chopin et son Europe à Varsovie. Cette saison, Marie Lys chante *Le Messie* de Haendel à Versailles (décembre), avant d'incarner Despina à l'Opéra de Lausanne dans *Così fan tutte* dirigé par Diego Fasolis (février). Elle retrouvera ensuite Christophe Rousset à Vienne pour *L'Olimpiade* de Cimarosa et *Kublaï Khan* de Salieri (mars et avril) puis chantera *La Folie et Thalie* dans *Platée* de Rameau à l'Opéra de Versailles (avril).

DEEPA JOHNNY *soprano*

La mezzo-soprano canadienne Deepa Johnny, née en Oman, s'est fait remarquer dans des concours importants alors qu'elle étudiait encore à l'Université de l'Indiana ; elle a reçu le Prix André Bourbeau de la meilleure artiste canadienne et le Prix ICI Musique People's Choice au Concours musical international de Montréal en 2022 et a été la gagnante du Western Canada District canadien aux Metropolitan Opera National Council Auditions de 2020. Elle a rejoint le prestigieux Domingo-Colburn Stein Young Artist Program de l'Opéra de Los Angeles au cours de la saison 2022/2023 et y a fait des débuts très remarquables dans le rôle de la fille d'Owen dans *Omar*, une création mondiale de Rhiannon Giddens et Michael Abels.

Deepa Johnny a déjà fait plusieurs apparitions remarquables en Amérique du Nord, notamment en Meg Page dans *Falstaff* au Festival de musique d'Aspen, aux côtés de Bryn Terfel dans le rôle-titre et sous la direction de Patrick Summers, dans le rôle de Chérubin dans une nouvelle production des *Noces de Figaro* aux opéras de San José et de Los Angeles, dans le rôle de Mélisande dans *Impressions de Pelléas* à l'Ebell de Los Angeles, sous la direction de James Conlon. Elle s'est produite dans les rôles de Carmen, dans la production de *The Tragedy of Carmen* de l'Arden Opera, et de Suzuki lors de concerts de *Madame Butterfly* avec l'Indianapolis Symphony Orchestra sous la direction de Jun Märkl. Membre de la distribution inaugurale de *The Faggots and Their Friends Between Revolutions*, une pièce créée par Ted Huffman et Philip Venables d'après le texte fondateur de Larry Mitchell sur les droits LGBTQ+, Deepa Johnny s'est produite lors des éditions

2023 du Manchester International Festival, du Festival d'Aix-en-Provence et du Festival de Bregenz, et participera à la première londonienne au Southbank Centre au cours de la saison 2023/2024. Ses engagements, cette saison, comprennent également des rôles dans *Le Nain* et *La Traviata* sous la direction de James Conlon à l'Opéra de Los Angeles, des débuts avec le Portland Opera dans le rôle de Chérubin et un retour au Festival d'Aix-en-Provence en 2024. Elle vient de chanter *Carmen* à l'Opéra de Rouen, dans la recreation de la production originale de 1875, dans une mise en scène de Romain Gilbert, des décors d'Antoine Fontaine et des costumes de Christian Lacroix.

MARK MILHOFER *ténor*

Mark Milhofer est aussi à l'aise dans la musique de Rossini que dans le répertoire de Monteverdi, Mozart, Strauss ou Benjamin Britten. Choriste au Magdalen College (Oxford), où il obtient son diplôme, il étudie ensuite à la Guildhall School of Music de Londres, où il participe à de nombreuses productions. En Italie, il travaille notamment avec Renata Scotto et Leyla Gencer, puis interprète le rôle de San Giuseppe dans *La Morte di San Giuseppe* de Pergolèse en Allemagne, en Tunisie, à Malte et en France ; il chante aussi le rôle de Fenton dans *Falstaff* de Verdi dans de nombreux opéras en Italie du Nord. D'autres apparitions sur les scènes d'opéras incluent *The Indian Queen*, Tamino dans *La Flûte enchantée*, Dr Fitzpiers dans la première européenne de *The Woodlanders* de Stephen Paulus, Tebaldo dans *Les Capulet et les Montaigu* de Bellini pour le Castleward Opera en Irlande du Nord, Ramiro dans *La Cenerentola* de Rossini

dirigé par Alberto Zedda, dans une mise en scène de Pier Luigi Pizzi.

Les autres moments marquants de sa carrière lyrique incluent Nadir dans *Les Pêcheurs de Perles* pour le Daegu Opera Festival en Corée du Sud, le Comte de Rosillon dans *La Veuve joyeuse*, Don Ramiro dans *La Cenerentola* à Berne, Habinnas dans *Satyricon* de Bruno Maderna pour le Festival de Macerata, Alberto dans *La Gazzetta* de Rossini pour le Garsington Opera, *La Scala di Seta* de Rossini à Paris avec Jean-Claude Malgoire, et Almagiva dans la production de Dario Fo du *Barbier de Séville*, en Hollande, en Belgique, en Allemagne et en Grande-Bretagne. D'autres premières mondiales comprennent la création des rôles de Jean Cocteau dans *Il Banchetto (Banquet)* de Marcello Panni à l'Opéra de Rome et Enrico dans *Federico II* et Tony dans *The Servant* de Marco Tutino. Son répertoire d'oratorios est également vaste, allant de Bach Britten. Sur l'agenda de Mark Milhofer figure notamment *Candide* de Bernstein à Vienne, au Theater an der Wien, en janvier et février prochain.

EDWARD GRINT *basse*

Le baryton-basse britannique Edward Grint a étudié au King's College de Cambridge et à l'International Benjamin Britten Opera School au Royal College of Music. Il a reçu le Deuxième Prix du troisième Concours international de chant d'opéra baroque Pietro Antonio Cesti à Innsbruck, a été finaliste du Concours Haendel de Londres en 2014 et a remporté le Concours de Clermont-Ferrand en France.

À l'opéra, Edward Grint a notamment interprété Polyphème dans *Acis et*

Galatée (Opéra d'Avignon), Arcas dans *Iphigénie en Aulide* (Theater an der Wien), Énée dans *Didon et Énée* (Festival d'Innsbruck), le Comte Almagiva dans *Les Noces de Figaro* au Royal College of Music ou encore Guglielmo dans *Così fan tutte* au Festival de Rye et Achilla dans *Giulio Cesare* à Amsterdam sous la direction de Michael Chance.

En concert, il a notamment interprété des cantates de Bach et de Kuhnau avec le King's Consort (Wigmore Hall), la *Passion selon saint Matthieu* de Bach (London Haendel Festival et The King's Consort), la *Passion selon saint Jean* (Les Musiciens du Louvre, cathédrale de St. Paul's Cathedral avec les London Mozart Players), le *Magnificat* avec l'Orchestra of the Age of the Enlightenment (Valletta Baroque Festival, Malte), mais aussi *Le Messie* et *Dixit Dominus* de Haendel, la *Missa Solemnis* de Beethoven, *The Dream of Gerontius* d'Elgar, *Elijah* de Mendelssohn, la *Grande Messe en ut* à Salzbourg, sous la direction de Roger Norrington, la *Messe en si* avec les Gabrieli Consort & Players.

S'intéressant vivement à la musique contemporaine, il a interprété Brother dans *The House Taken Over* de Vasco Mendonca (Aix-en-Provence, Strasbourg et Anvers), la première mondiale de *The Cool Web - A Robert Graves*, oratorio de Jools Scott à Bath Abbey ou encore Eddy dans *Greek* de Mark-Anthony Turnage au Royaume-Uni et en Corée.

CHORUS LINE

SAISON 23-24

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 8 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

JEUDI **26** OCTOBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**STRAVINSKY, LES NOCES
LIONEL SOW**

PARIS PERCUSSION GROUP
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

MARDI **2** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**KURT WEILL
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
CHŒUR DE RADIO FRANCE
ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
SOFI JEANNIN et LIONEL SOW
direction**

DIMANCHE **17** DÉCEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MOZART / HAYDN
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN direction**

MARDI **9** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MOZART, REQUIEM
LIONEL SOW
SOLISTES DES SIÈCLES
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction**

SAMEDI **9** MARS – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**SCARLATTI, STABAT MATER
JUDITH FA soprano
MARIELOU JACQUARD
mezzo-soprano
ENSEMBLE LA RÊVEUSE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN direction**

LUNDI **1** JUILLET – 20H
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

**LES CHANTS DE L'AMOUR
INA GRM musiques électroniques
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction**

Chef d'orchestre, claveciniste et compositeur argentin, Leonardo García Alarcón est devenu en quelques années une figure incontournable des grandes institutions musicales et lyriques, de l'Opéra national de Paris au Teatro Colón de Buenos Aires en passant par le Grand-Théâtre de Genève, ville où il a fait ses premières armes. Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido qu'il se lance dans l'aventure baroque. En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea pour explorer les musiques baroques italiennes, espagnoles et sud-américaines, un répertoire qui s'est considérablement étendu depuis. En résidence au Festival d'Ambronay, il y obtient ses premiers succès, notamment avec la redécouverte en 2010 d'un oratorio de Michelangelo Falvetti *Il Diluvio universale*. Cette même année, il prend la direction du Chœur de chambre de Namur, reconnu comme l'une des meilleures formations chorales baroques actuelles, et fonde en 2014 le Millenium Orchestra, avec lequel il se consacre principalement à l'œuvre de Haendel. On doit également à ce chef la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme *Eliogabalo* en 2016 à l'Opéra national de Paris, mis en scène par Thomas Jolly, *Il Giasone* à Genève (mis en scène par Serena Sinigaglia, 2017) ou *Erismena* (mis en scène par Jean Bellorini) au Festival d'Aix-en-Provence 2017. En 2017, il est artiste en résidence à l'Opéra de Dijon ; il y dirige *El Prometeo* d'Antonio Draghi en 2018 (mise en scène de Gustavo Tambascio et Laurent Delvert), dont il a réécrit la musique manquante du troisième

acte, *La Finta Pazza* de Francesco Saccati en 2019 (mise en scène Jean-Yves Ruf) et, fin 2020, *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi (mise en scène de Fabrice Murgia) avant sa reprise à Nancy et Versailles fin 2021. À l'occasion des 350 ans de l'Opéra national de Paris en 2019, il dirige la production des *Indes Galantes* de Rameau, mise en scène par Clément Cogitore et chorégraphiée par Bintou Dembélé. En 2022, Il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles. Peu après, il dirige, toujours avec Cappella Mediterranea, une *Passion selon Saint Matthieu* de Bach à la Seine Musicale et à l'Auditorium de Dijon. Il retrouve le Festival d'Aix-en-Provence en juillet avec *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, dans une mise en scène de Ted Huffman. Fin septembre 2022, il dirige pour la première fois l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam pour son gala annuel, dans *Acis & Galatée* de Haendel (orchestration de Mozart). Cette même année, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio *La Passione di Gesù*, sa première grande composition contemporaine, qu'il redonnera cet été au Festival de Saint-Denis et au Grand manège de Namur. En tant que chef ou claveciniste, Il est invité dans les festivals et salles de concerts du monde entier. En novembre 2018, il dirige l'*Orfeo* de Monteverdi dans la mise en scène de Sasha Waltz au Staatsoper de Berlin et est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou du Gulbenkian Orchestra. Leonardo García Alarcón se partage entre la France, la Belgique, son Amérique du Sud natale et la Suisse dont il obtient la nationalité.

Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de « Maestro Al Cembalo » à la Haute école de musique de Genève depuis 2002. Leonardo García Alarcón a pris en 2020 la direction de La Cité Bleue, une salle de spectacle de plus de 300 places en pleine restauration à Genève, qui ouvrira ses portes en 2024 et dont la programmation commencera dès 2023 avec une première saison « hors les murs ». En 2021 sortent *Rebirth* (Sony classical) avec Sonya Yoncheva ; *Lamenti & Sospiri* (Ricercar) avec Mariana Flores et Julie Roset ; *l'Orfeo* de Monteverdi (Alpha classics) avec Valerio Contaldo, et *Bach before Bach* (Alpha classics), avec la violoniste Chouchane Siranossian. En 2022 est paru *Semele* de Haendel, avec Millenium Orchestra et le Chœur de chambre de Namur (Ricercar), avant la sortie en première mondiale de l'enregistrement de *La Finta Pazza* de Saccati (Versailles spectacles). En 2023 est prévue la sortie d'*Amore Siciliano* (Alpha Classics), « petite Tosca » qu'il a imaginée à partir de musiques populaires et savantes de l'Italie des XVII^e et XVIII^e siècles. Leonardo García Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Originnaire du Mans, Valérie Fayet fait ses études de direction de chœur au CNSMD de Lyon, où elle obtient son diplôme. Parallèlement, elle étudie la direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Béreau, Guennadi Rojdestvenski et Pierre Dervaux. Après avoir été récompensée par la Fondation Menuhin, elle obtient en 1987 le certificat d'aptitude de professeur de classe d'orchestre. Professeur à l'École nationale de musique du Mans, elle obtient un Premier Prix au Concours national du « Florilège Vocal de Tours » avec la Maîtrise de jeunes filles. Elle dirigera pendant 10 ans le chœur et l'ensemble Résonnances puis s'installera à Caen, où elle occupera un poste de professeur au CNR, ainsi que celui de directrice musicale des solistes et du Chœur de chambre de Caen. Parallèlement, elle est professeur assistante au CNSMD de Lyon. Depuis septembre 2004, elle est professeur de chant choral, de direction de chœur et cheffe de l'Orchestre symphonique au CRR de Nantes. Également cheffe du chœur de l'Orchestre national des Pays de la Loire, elle a collaboré avec Isaac Karabtchevsky, Josep Pons, Pascal Rophé, Sascha Goetzel, Aldo Ceccato, Ton Koopman, Patrick Davin. Elle dirige l'ensemble vocal Seguido. En 2007, à la tête du « Chœur national des jeunes À Cœur Joie », elle a obtenu six Premiers Prix au Concours international Guido d'Arezzo (Italie) dont celui de « meilleur chef ». Elle est, depuis, membre de jury dans différents concours internationaux (Italie, Espagne, Slovénie, Bulgarie) et mène actuellement une carrière de cheffe d'orchestre et de cheffe de chœur. Elle a été nommée au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite par François Fillon, ainsi qu'à celui de Chevalier des Arts et des Lettres par Fleur Pellerin.

Les Sagas musicales

par Saskia de Ville

Une collection de podcasts pour découvrir la vie et l'œuvre des grands compositeurs et grandes compositrices



Schubert, l'étoile filante
5 épisodes de 30 minutes

À écouter et podcaster sur le site de
France Musique et sur l'appli Radio France



france
musique

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons.

L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse

avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer*, et, plus récemment, un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian (février 2024). Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

Saison 23-24

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et invitent des artistes qui leur sont fidèles comme Myung-Whun Chung, son directeur musical honoraire, Barbara Hannigan, sa Première artiste invitée, Daniel Harding, Jukka Pekka Saraste, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop, Andrés Orozco-Estrada, Mirga Gražinytė-Tyla, Leonardo García Alarcón ou encore Tarmo Peltokoski. Le Philhar compte aussi de nouvelles collaborations cette saison : Sakari Oramo, Kristiina Poska, Simone Young et Jaap van Zweden. Parmi les autres chefs invités, citons encore Peter Eötvös, qui fête avec l'orchestre ses 80 ans, ou Pascal Rophé pour le festival IRCAM Manifeste ; mais également Emilia Hoving, Lucie Leguay et Adrien Perruchon qui sont, tous trois, passés par le Philhar comme cheffes assistantes et timbalier solo. Côtés solistes, notons la présence d'Asmik Grigorian, qui ouvre la saison des concerts à Radio France, Patricia Kopatchinskaja, Emanuel Ax, Sol Gabetta, Jean-Yves Thibaudet, Leonidas Kavakos, Nicolas Altstaedt, Maria Duenas, Fatma Saïd, Antoine Tamestit, Anna Prohaska, Yunchan Lim... Sans oublier bien sûr les artistes associées de la saison, Vilde Frang et Alice Sara Ott. Temps fort de la saison, Mikko Franck propose un coup de projecteur sur les sept symphonies de Sibelius, qu'il dirige en trois concerts les 10, 11 et 12 avril 2024, ainsi que le *Concerto pour violon* avec Hilary Hahn. À cette occasion, et tout au long de la saison 23-24, le Philhar revisite quelques grandes partitions écrites entre 1892 et 1924, c'est-à-dire durant les 30 années

de composition de l'œuvre symphonique de Sibelius : une période charnière, apportant de vraies révolutions musicales, de la *Symphonie « Pathétique »* de Tchaïkovski au dodécaphonisme de Schoenberg, en passant par Mahler, Debussy, Stravinsky, Berg, Charles Ives ou Aaron Copland...

Toujours en quête de répertoires à découvrir, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue encore et toujours la musique d'aujourd'hui. Parmi les quelques 25 commandes et créations programmées, citons le *Stabat Mater* de Benjamin Attahir ; *Inlandis* de Camille Pépin ; les *Saarikoski Songs* de Kaija Saariaho ; *Nucleus* de Jean-louis Agobet ; l'*Oratorium Balbulum* et un *Concerto pour harpe* de Peter Eötvös ; une nouvelle œuvre pour chœur et orchestre de Michèle Reverdy ; un *Concerto pour deux accordéons et orchestre* de Théo Mérygeau ; le *Dream Requiem* de Rufus Wainwright ou encore une nouvelle version de *Sonosphère* d'Elżbieta Sikora. Orchestre de radio, le Philhar affirme plus que jamais sa synergie avec les antennes de Radio France. Au-delà de la diffusion de ses concerts sur France musique, l'Orchestre développe des projets spécifiques tels que le Prix France Musique Sacem de la musique de film (hommage à Maurice Jarre en 2024), le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', *Classique & Mix* avec Fip, les *Pop Symphoniques*, des podcasts jeune public *Oli en concert* et *Les clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel avec France Inter et *Les Contes de la Maison ronde* avec France Musique.

À la recherche de nouveaux formats, l'Orchestre Philharmonique de Radio France propose cette saison une nouvelle série de programmes courts de moins de 70 minutes sans entracte.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW *directeur musical*

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1er septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des centres d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XXe et XXIe siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année

au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 23-24

Le Chœur s'affiche avec les autres formations musicales de Radio France dans la continuité d'une grande tradition symphonique et chorale. Avec l'Orchestre National de France, c'est dans *Un Requiem allemand* de Brahms, *Le Grand Macabre* de Ligeti – où l'on retrouve également la Maîtrise de Radio France, La

Damnation de Faust ou encore le *Requiem* de Fauré. Il se joint à l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour la *Messe en ut* de Mozart sous la baguette du chef Leonardo García Alarcón. Ensemble, les deux formations afficheront un programme festif de fin d'année avec les *Chichester Psalms* de Bernstein et la plus que célèbre *Symphonie n°9* de Beethoven à l'occasion du traditionnel concert du Nouvel An. Pour le concert anniversaire des 80 ans du compositeur hongrois Péter Eötvös, le Chœur donnera à entendre la création française de *Hallelujah - Oratorium Balbulum*. Le Chœur rejoindra le Philhar dans une création à la croisée des esthétiques : *Dream Requiem* de l'auteur-compositeur interprète Rufus Wainwright. Il participera aux Clefs de l'Orchestre de Jean-François Zygel, dédiées au public des moins de 28 ans avec *Daphnis et Chloé* de Ravel. Fidèle à son cœur de répertoire, le Chœur abordera *Carmina Burana* d'Orff. La saison sera fortement marquée par Mozart, avec la *Messe en ut* interprétée à la fois avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et en tournée en Île-de-France avec l'Orchestre National d'Île-de-France, mais également le *Requiem* interprété aux côtés de l'ensemble Les Siècles, dans une transcription nouvelle de Félix Roth pour 13 instruments d'époque. Le Chœur de Radio France continue de visiter un vaste éventail de répertoires dans le cadre de la série « Chorus Line » sous la direction de Lionel Sow avec *Les Noces* d'Igor Stravinsky, le *Berliner Requiem* de Kurt Weill avec la Maîtrise de Radio France, *Chants de l'amour* de Gérard Grisey pour un étonnant concert avec l'INA GRM pour voix et électronique, dans la salle ovale de la Bibliothèque Richelieu. La musique contemporaine garde une place

importante, avec, pour la participation du Chœur au Festival Présences consacré cette année à Steve Reich, *The Desert music* à 27 voix avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et la création mondiale de deux œuvres de Michèle Reverdy au cours de la saison. Le Chœur multiplie les collaborations hors des murs de la Maison de la Radio et de la Musique. Invité pour la deuxième fois au Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, aux côtés de l'Orchestre de la Suisse Romande sous la baguette de Charles Dutoit, il y interprétera *La Damnation de Faust* qu'on entendra plus tard dans la saison avec le National au Théâtre des Champs-Élysées. Il accompagne également Bartabas sous la direction de Lucie Leguay pour une série de concerts avec le *Requiem* de Mozart à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt). C'est avec l'ensemble Les Siècles sous la direction de Lionel Sow que le Chœur tournera en région avec un programme Mozart à Grenoble, Tourcoing et à l'Abbaye de Vaucelles. Josep Vila y Casañas, Edward Caswell, Valérie Fayet, Marc Korovitch, Guillemette Daboval, Martina Batič, Maria Forsström comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison. Côté pédagogie, le Chœur propose au jeune public de découvrir les *Cygnés sauvages* de Reinecke avec Éric Ruf de la Comédie Française sous la direction de Lionel Sow. Poursuivant sa collaboration avec la plateforme « Vox, ma chorale interactive », le Chœur s'implique auprès des amateurs dans le projet choral participatif pédagogique « Reprendre son souffle ! » qui donne lieu à un concert sur la scène de l'Auditorium de Radio France.

Faire grandir en musique grâce à un parcours artistique exceptionnel, tel est le pari que relève la Maîtrise de Radio France depuis sa création en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, sur le principe du « mi-temps pédagogique » (enseignement général le matin et formation musicale l'après-midi) dont elle a historiquement constitué l'une des premières expériences en France. Formation permanente de Radio France au même titre que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, la Maîtrise est régulièrement sollicitée par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra and Chorus, et est dirigée par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Valery Gergiev, Andris Nelsons, Sir Simon Rattle, Leonardo García Alarcón ou Kent Nagano. Au travers de ses propres saisons de concerts, la Maîtrise s'attache à mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants. Très engagée dans le rayonnement de la musique d'aujourd'hui et dans la création, elle mène une politique volontaire de commande de partitions, notamment dans le cadre de ses activités pédagogiques destinées à développer la pratique chorale sur tout le territoire. Sur ses deux sites, Paris

et Bondy, la Maîtrise de Radio France s'impose comme une véritable école d'ouverture et d'excellence. L'enseignement qu'elle dispense forme un cursus intense réunissant des cours de chœur, de chant, de formation musicale, d'harmonie, de piano, de technique Alexander, de pratique corporelle et scénique. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales pour le site de Paris, et à Bondy spécifiquement dans le quartier nord de la ville (ce site a été ouvert en 2007 dans le cadre du réseau d'éducation prioritaire). Tous les élèves de la Maîtrise bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. Aujourd'hui, la Maîtrise compte près de 180 élèves répartis sur les deux sites et placés depuis 2008 sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin. La Maîtrise de Radio France bénéficie du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet ainsi que du soutien de Gucci, de la Fondation BNP Paribas, la Fondation du groupe ADP, la Fondation Orange, la Fondation Safran pour l'insertion et du Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio - Institut de France.

Saison 23-24

Cette saison sera marquée par une grande diversité de répertoire, qui couvre cinq siècles de musique, de Scarlatti à Péter Eötvös en passant par Michael Haydn, Mozart, Poulenc, Holst, Britten jusqu'au prolifique Benjamin Attahir, violoniste, chef d'orchestre et compositeur de la nouvelle génération qui ne cesse d'étonner par la richesse de sa palette. Le *Stabat Mater* du

jeune compositeur franco-libanais lancera ainsi la saison de la Maîtrise aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Parmi les sept créations auxquelles la Maîtrise sera associée, citons une soirée-événement en janvier consacrée à Péter Eötvös. Lors de ce concert dirigé par le compositeur hongrois, avec le harpiste Xavier de Maistre, le Chœur de Radio France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la Maîtrise interprétera le cycle *Treize Haikus* en création mondiale. La Maîtrise retrouve les trois autres formations musicales de Radio France pour une saison de collaborations des plus étroites. On pourra l'entendre dans différentes configurations qui mettent en valeur notamment la musique du XXe siècle. Parmi les dates à retenir, une incursion dans le répertoire lyrique : une version scénique du sulfureux *Grand macabre* de György Ligeti, dont un festival en novembre célébrera le centenaire de la naissance. Les chanteurs de la Maîtrise rejoindront pour cette production le Chœur de Radio France et l'Orchestre National de France, dans une mise en espace imaginée par Benjamin Lazar. On entendra également les *Chichester Psalms* de Leonard Bernstein, *Carmina Burana* de Carl Orff et le *Requiem* de Gabriel Fauré aux côtés du Chœur de Radio France. La Maîtrise continue d'explorer le répertoire choral. Citons notamment le concert de l'Avent, qui place en miroir la célèbre *Messe brève en si bémol majeur* de Mozart dans une transcription pour voix égales et des œuvres sacrées plus rares de Michael Haydn. Dans un tout autre répertoire, la Maîtrise retrouve en début

de saison le duo « *Birds on a wire* » qui revisite les classiques du rock, de la folk, de la pop et de la musique traditionnelle. Elle participera à la création mondiale d'une œuvre de l'auteur-compositeur-interprète Rufus Wainwright. Une grande création pluridisciplinaire autour des Jeux olympiques de Paris couronnera la saison. La Maîtrise continue enfin son engagement auprès du jeune public par la création mondiale de deux œuvres destinées à élargir le répertoire pédagogique pour chœur d'enfants, des compositeurs Lise Borel et Edwin Baudou. La Maîtrise poursuit par ailleurs sa collaboration avec la plateforme pédagogique dédiée à l'art vocal « *Vox, ma chorale interactive* », qu'elle contribue à enrichir.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck

Directeur musical

Jean-Marc Bador

Délégué général

Violons solos

Hélène Colletterie, premier solo
Nathan Mierdl, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo
Virginie Buscail, deuxième solo

Marie-Laurence Camilléri, troisième solo

Pascal Odon, premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André

Cyril Baleton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni

Florent Brannens

Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Vilette

Altos

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo

Daniel Wagner, troisième solo

Marie-Émilie Charpentier

Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo

Adrien Bellom, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Armance Quéro, troisième solo

Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer-Amé
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo

Wei-Yu Chang, deuxième solo
Edouard Macarez, deuxième solo

Étienne Durantel, troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud
Simon Tarunczyk*

Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Justine Caillé, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, clarinette basse
Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo
Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Vialon, deuxième cor
Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo
David Guerrier, première trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et corne

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Ayméric Fournès, deuxième trombone et trombone basse
David Maquet, deuxième trombone
Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, premier solo*

Gabriel Benlolo
Benoît Gaudellette

Harpes

Nicolas Tulliez

Claviers

Catherine Cournot

Cheffes assistantes

Clara Baget
Lucie Leguay

* en cours de titularisation

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Chargées de production / régie principale

Camille Bel
Idoia Latapy
Mathilde Melton-Régimbeau

Alternant production / administration

Hélène Queneau

Régisseurs

Philippe Le Bour
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Laura Jachymiak

Responsable de la programmation éducative et culturelle

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois - Thomas Goffinet - Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou - Kostas Klybas - Amadeo Kotlarski

Responsables de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu
adjointe
Marie De Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale - Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillothe - Maria-Inès Revollo - Julia Rota

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Lionel Sow

Directeur musical

Jean-Baptiste Henriat

Délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ita
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Barbara Assouline
Alexandra Gouton
Karen Harnay
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Paola Munari
Asayo Otsuka-Tronc
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Brelon
Sarah Dewald
Dafu Durimel
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senegès
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vaboiss

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
Alexandre Laiter
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Jean-Baptiste Bessière
Marc Fouquet
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

Guillaume Michalakakos

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu
adjointe
Marie De Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale - Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte - Maria-Inès Revollo - Julia Rota



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

Aline Foriel-Destezet

Grande Mécène de la saison musicale de Radio France

Mécène Principal

La Poste

Mécènes d'Honneur

Covéa Finance

Gucci

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

RÉALISATION **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org





JUSTE UN CLOU

Cartier